

# « Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 37, no 4, mai 2013***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

# Sommaire

Écho des groupes	p. 15
Informations	p. 14
Marie, modèle de foi en la Parole Louiselle Gagnon	p. 9
Planification 2013-2014	p. 13
Publications	p. 19
«Qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse» Paul-Émile Vignola, ptré	p. 4
Sous le Souffle de l'Esprit Saint Monique Anctil, r.s.r.	p. 7
«Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure» (Mt 25, 13) Pierre-Marie Vill	p. 11

## Vous serez mes témoins !

### Revue diocésaine Du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

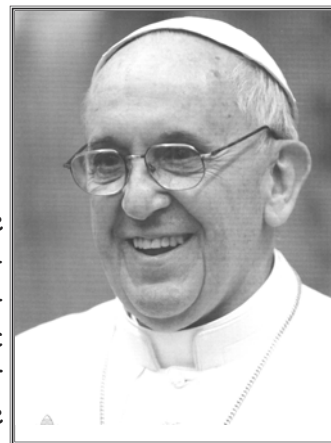
Renouveau charismatique  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste  
Rimouski, QC G5L 4J2

Tél.: 418 723-4765

Télec.: 418 725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

## Catéchèse Pape François



Chers frères et sœurs, le temps pascal est par excellence celui du Saint-Esprit. Mais qui donc est-il? Le Saint-Esprit est vraiment Dieu avec le Père et le Fils. Il est le don, l'eau vive qui vient étancher en profondeur la soif irrésistible de vie que tout homme éprouve au fond même de son être : une vie qui soit belle, juste et bonne, une vie qui se déploie en plénitude et ne connaisse jamais la mort.

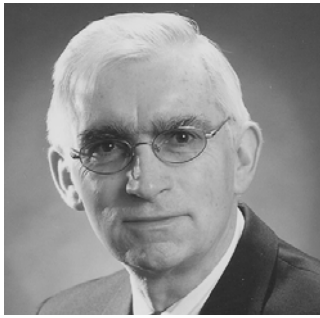
Le Saint-Esprit nous est donné afin que toute notre vie soit animée par Dieu, guidée et soutenue par lui. C'est dans ce sens que l'on peut dire que le chrétien est un homme spirituel : mû par le Saint-Esprit il pense et agit comme Dieu. En est-il ainsi de nous? Pensons-nous, agissons-nous toujours selon Dieu?

Ou bien nous laissons-nous parfois guider par des réalités autres que lui? En nous rendant participant à la vie même de Dieu, qui est Amour, cette eau vive nous désaltère en profondeur. Comme nous l'enseigne saint Paul : «L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» .

Le Saint-Esprit nous introduit dans la Vie divine et nous fait «fils dans le Fils unique». C'est ainsi que, sous la mouvance du Saint-Esprit, rendus vraiment fils adoptifs, nous pouvons en toute vérité crier vers Dieu : «Abba, Père». Voilà donc le don précieux que le Saint-Esprit dépose en notre cœur : la vie des fils de Dieu, la vie même de Dieu.

Ce rapport nouveau de filiation divine transforme aussi notre rapport avec les autres, qui deviennent des frères et sœurs dans le Christ, des frères et sœurs à respecter et à aimer. (8 mai 2013)





«Qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse!» (Psh 2,10)

Paul-Émile Vignola, ptre, Répondant diocésain

Le nom de Jésus n'a pas été choisi par Marie et Joseph, mais le ciel leur a demandé de donner ce nom à l'enfant dont les soins et l'éducation leur étaient confiés. Dans la Bible, le nom représente bien plus qu'une étiquette plus ou moins arbitraire, accolée à une personne ou à une chose; il s'identifie à l'être qui le porte, il définit la vocation d'une personne. Il confère à celui qui le connaît un pouvoir, lui donne une prise sur celui qui le porte. Voilà pourquoi Dieu ne révèle pas son nom à Abraham, ni à Jacob qui a lutté avec lui toute une nuit. Quand le nom aura été révélé à Moïse au pied de l'Horeb, le peuple élu évitera de le prononcer n'importe quand, mais utilisera plutôt diverses expressions comme le "Très-Haut", le "Tout-Puissant" ou le "Seigneur" pour désigner son Dieu. Le nom de Dieu étant digne d'un infini respect, pas question de le prononcer à propos de tout et de rien!

Dans son livre sur «L'enfance de Jésus», le pape Benoît XVI écrit : «Dans le nom de Jésus, le tétragramme (IHVH), le nom mystérieux depuis l'Horeb, est de façon cachée contenu et élargi jusqu'à l'affirmation: Dieu sauve. Le nom, demeuré depuis le Sinaï, - pour ainsi dire - incomplet, est prononcé jusqu'au bout. Le Dieu qui est, est le Dieu présent et sauveur. La révélation du nom de Dieu, commencée dans le buisson ardent, est

portée à son accomplissement en Jésus.» (p. 51) L'incarnation du Verbe de Dieu dans le sein de Marie, c'est Dieu qui dresse sa tente au milieu de son peuple pour l'arracher à l'esclavage du péché et le rétablir en pleine communion avec Celui que Jésus appellera son Père et notre Père.

### Le Nom qui sauve

Dans l'octave de Pâques, le pape François avançait qu'en notre monde où se proposent tant de sauveurs, «seul le nom de Jésus sauve». Dans le cadre d'une homélie, il commentait ces paroles de Pierre qui explique devant les autorités du Temple comment il a guéri l'infirmes de la Belle Porte : «C'est grâce au nom de Jésus de Nazareth, le Messie que vous avez crucifié et que Dieu a relevé d'entre les morts... Le salut ne se trouve en aucun autre. Aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devrions être sauvés» (Ac

# Jésus

4,10.12). Notons que Pierre ne parle pas de lui-même, mais «rempli de l'Esprit Saint». Ainsi s'accomplit la promesse faite par Jésus au soir du jeudi saint : «Je vais vous envoyer d'auprès du Père le Protecteur, et quand il sera là, l'Esprit de Vérité qui vient du Père, il me rendra témoignage. Et vous aussi, vous me rendrez témoignage» (Jn 15,26-27).

(À suivre dans la revue, vol. 37, no 4)



## Sous le Souffle de l'Esprit Saint

Monique Ancil, r.s.r., responsable diocésaine

Pour l'évangéliste Jean, c'est le soir même de Pâques que l'Esprit Saint est donné aux apôtres et que l'Église naît du Souffle de Jésus : «Il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20,22). C'est alors que les portes étaient closes, en ce premier jour de la semaine, que Jésus se manifeste. Un monde nouveau commence, et depuis ce jour-là, les chrétiens n'ont cessé de se réunir le premier jour de la semaine pour célébrer le Christ ressuscité. Encore aujourd'hui, la communauté de foi se rassemble, non pour accomplir un précepte, mais pour reprendre souffle en présence du Christ ressuscité, toujours vivant au cœur de l'Église.

Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils se trouvaient, car ils avaient peur. Notre monde et notre vie personnelle, souvent enfermés dans la peur, ne peuvent s'épanouir dans la joie du Ressuscité. Il est réconfortant de prendre conscience que c'est au cœur même de leur enfermement que Jésus rejoint ses apôtres. Nos blessures sont le lieu où l'Esprit peut surgir pour nous ouvrir à la vie.

Quelles sont ces situations verrouillées qui empêchent la vie du Ressuscité d'atteindre la profondeur de notre être? Son irruption soudaine au milieu de ses disciples enfermés dans la peur montre bien qu'aucun obstacle ne peut empêcher Jésus de se manifester, qu'aucune mort ne peut empêcher la vie d'éclater.

Jésus vint et se tint au milieu d'eux et il leur dit : «Paix à vous!» Ces paroles de Jésus ne sont pas seulement un souhait mais elles sont un don de telle sorte que les disciples furent alors remplis de joie. Ils passèrent de la peur à la joie, du doute à la foi, de la désespérance à l'espérance.

Enfermés qu'ils étaient, les disciples deviennent des envoyés. Désormais, ils seront missionnaires de la Bonne Nouvelle du Ressuscité. Désormais, ils formeront cette communauté de foi porteuse du Souffle de l'Esprit qui les a transformés. Pour eux, comme pour nous, «la communauté est première». Les Actes des Apôtres nous présentent les communautés chrétiennes nées de la Pentecôte; celles-ci doivent inspirer les communautés chrétiennes d'aujourd'hui. La foi ne peut se vivre seule; elle se vit et se fortifie avec d'autres en Église. Je relève ici les propos de Mgr Pierre-André Fournier dans sa Lettre Pastorale *L'heure est venue*. Il insiste sur l'importance de la communauté : «La communauté est première, elle est «une maison et une école de communion», comme le rappelait le bienheureux Jean-Paul. II. Elle est première parce que, dans le christianisme, l'amour qui est un «vivre ensemble» est primordial. Elle est ainsi première à favoriser la communion de ceux et celles qui la composent. Notre foi chrétienne, en effet, est à la fois «un acte personnel et un acte communautaire» [...] (Lecture complète dans «Vous serez mes témoins!», vol. 37, no 4)

# MARIE MODÈLE DE FOI EN LA PAROLE



«L'Esprit Saint viendra sur toi  
et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre».  
Lc 1,35a

L'ombre est un des noms de l'Esprit Saint, un des noms de la Sainte Présence de Dieu, la gloire de Dieu qui repose dans la tente. Marie a été couverte de l'ombre de l'Esprit Saint. L'ombre, selon saint Jean de la Croix, est vraiment un des noms de l'Esprit Saint qui nous enveloppe et nous entoure. Marie a bondi dans la foi. Elle a entendu les paroles de l'Ange et en a été bouleversée. Et la voilà qui s'offre à la Parole et à l'Esprit qui vient en elle donner chair à cette Parole.

Le mot «parole» est le même que le mot «glaive» ou le mot «soc de charrue». Marie va se laisser labourer. Elle est cette terre que va labourer la Parole de Dieu pour y semer le germe de Dieu : le Messie. Elle n'a pas douté comme Zacharie (cf. Lc 1,18), elle s'est laissée faire. Elle a dit «oui» dans la liberté totale et la confiance d'un enfant.

Quelle attitude avons-nous devant les signes de Dieu? Nous ne pouvons demeurer sur le Thabor; nous sommes appelés à vivre dans l'ombre de l'Esprit Saint et dans la foi. Mais comme cela est bon de se laisser toucher par l'ombre de Dieu!

**Acceptons-nous l'ombre de Dieu dans nos vies?**

**Acceptons-nous de ne pas tout comprendre tout de suite? De ne pas avoir toujours la réponse immédiate?**

**Acceptons-nous de faire confiance à Celui qui nous conduit et de nous livrer à lui?**

Quand l'Ange s'est tu et est parti, que restait-il à Marie comme signe visible? Un germe d'enfant en elle ne pouvant se percevoir. Il lui a fallu croire, et croire jusqu'à ce que les signes de la grossesse lui soient donnés. Ce n'était pas si facile!

**Acceptons-nous de croire à la Promesse sur la seule Parole de Dieu même si nous n'en voyons pas les effets tout de suite? Ou en sommes-nous toujours à attendre les signes de Dieu dans nos vies?**

(Lecture complète dans la revue «Vous serez mes témoins!», vol. 37, no 4).

*«Veillez donc,  
car vous ne savez  
ni le jour ni l'heure» (Mt 25,13)*



Pierre-Marie Vill

---

La mort, surtout la nôtre, est un sujet de réflexion que la plupart d'entre nous préfère pousser sous le tapis. Ainsi souvent j'entends : «Je ne suis pas prêt» ou «J'espère que mon heure viendra le plus tard possible». Entre tard et tôt, il n'y a pas grande différence, ce moment vient toujours assez rapidement et parfois sans prévenir.

Souvenons-nous que la terre est un lieu de transit, non une résidence permanente. Comme chrétiens et chrétiennes, nous croyons que la mort n'est pas une fin mais le début d'un jour sans déclin et qu'en demeurant unis au Christ nous irons le retrouver : «Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (14,1-3).

Nous sommes tirés du néant par amour : «Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais» (Jr 1,5), mais c'est par miséricorde que nous avons une place réservée au berceau céleste. À cause de l'héritage qui nous revient en la mort et résurrection de notre Seigneur Jésus Christ nous sommes conviés à un banquet éternel avec notre Dieu et la famille des bienheureux. «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, c'est ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment» (1 Co 2,9).

Néanmoins, nous ne savons ni le jour ni l'heure, c'est pourquoi nous devons tenir notre lampe pleine d'huile dans l'attente du retour de l'époux. «Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure» (Mt 25,13). Ce grand rendez-vous, le plus important de toute notre existence, nous ne devons pas le manquer. Car prêt ou pas, l'heure sonnera aussi bien pour les vierges sages que les vierges folles.

Soyons des veilleurs, non par inquiétude mais par amour. Ces lampes, c'est nous, c'est notre vie. L'huile, c'est la grâce qui, par l'Esprit Saint, brûle en nous afin de nous rendre lumineux et toujours prêts. Cette préparation se cultive au quotidien et elle est action du Seigneur en nous. Lui est toujours prêt, jamais il ne prend de repos; confions lui nos faiblesses, nos distractions, nos besoins, nos espérances... Jésus n'a qu'un désir, «t'avoir avec lui pour l'éternité». Rien ne peut le combler d'une joie plus pure que de partager sa divine félicité avec toi. «Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne [...], jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père (Mt 26,29). (Lecture complète dans la revue «Vous serez mes témoins!», vol. 37, no 4).

## Veillée de prière



Le lundi 8 mai, nous avons eu la grâce, et en même temps l'immense bonheur, d'accueillir Denise Bergeron et Marie-Hélène Magnou, toutes deux membres de la communauté de l'Alliance de Trois-Rivières. C'est dans un esprit de grande fraternité et d'ouverture à l'Esprit Saint que nous avons vécu une Veillée de prière animée par ces deux «envoyées du Seigneur».

Après un long moment de prière centrée sur la louange, nous avons accueilli la Parole de Dieu. Le récit de la résurrection de Lazare se situait bien en ce temps pascal (Jn 11). Après la proclamation de ce texte, Denise, avec la flamme que nous lui connaissons, a livré un solide enseignement qui a été approfondi par la prière spontanée. Puis, dans une démarche de foi, notre répondant Paul-Émile a fait sur chacun et chacune une onction d'huile accompagnée d'une prière de foi. À partir d'une prière de guérison, Marie-Hélène nous a fait vivre une expérience de foi : comme Lazare, nous avons été invités à sortir de nos tombeaux, à nous remettre debout pour devenir des témoins vivants du Christ ressuscité. Cette étape nous a permis de proclamer notre foi en la puissance de la Parole, vivante aujourd'hui, en empruntant la prière de Jésus : «Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours» (v. 41).



Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour le bien qu'il nous a fait. Oui, cette rencontre fut source de grands bienfaits pour les participants et participantes. Ce rassemblement des groupes de la ville et des environs est sans aucun doute une grande délicatesse du Seigneur. Profitant du passage de Denise et de Marie-Hélène, elle fut organisée en dernière minute; elle a été accueillie avec joie et la participation a dépassé nos espérances.

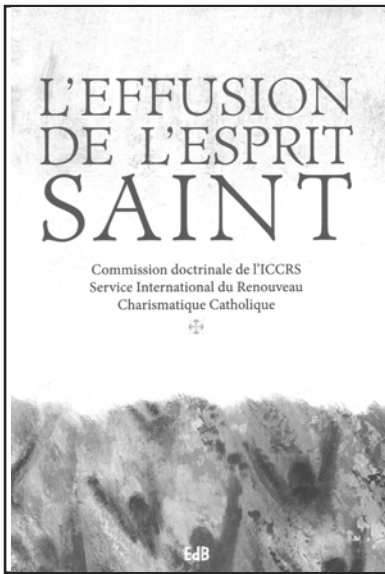
Merci au Seigneur de nous rassembler ainsi en son Nom en communauté de foi et d'amour. Merci à Denise et Marie-Hélène d'avoir dit «oui» à cette demande et de nous avoir donné l'occasion, une fois de plus, de témoigner de notre foi en Jésus, le Vivant au cœur de nos vies.

### **Louange du Nom de Jésus par saint Bernardin de Sienne**

Jésus, ô Nom rempli de gloire, de grâce, d'amour et de force, vous êtes le refuge des pénitents, l'étendard de la lutte de cette vie, le remède des âmes. Vous êtes la consolation de ceux qui souffrent et la parure de ceux qui croient; vous êtes la lumière de ceux qui prêchent la vérité, la récompense des travailleurs, le secours des malades. Vers vous gémit notre pitié, par vous nos prières sont exaucées; vous êtes la douceur de notre contemplation; ô Nom de Jésus, vous êtes la gloire des saints pour l'éternité. Amen.

*Note : Saint Bernardin de Sienne (1380-1444) était frère mineur (franciscain). Prédicateur populaire, il prêchait surtout dans la langue des gens, s'attaquant vigoureusement aux vices de son époque et se faisant l'apôtre du Nom de Jésus. Il utilisait le symbole du Nom de Jésus sous la forme des lettres IHS (Jésus Sauveur des hommes), entourées d'une couronne de rayons, et demandait de vénérer ce Nom.*

## Vient de paraître...



Aux Éditions des Béatitudes, 2012, L'EFFUSION DE L'ESPRIT SAINT publié par La Commission doctrinale de l'ICCRS (Service International du Renouveau Charismatique Catholique).

«Qu'est-ce que l'effusion de l'Esprit? Perçue par les derniers papes comme une réponse providentielle de Dieu aux besoins actuels de l'Église et du monde et aux appels du Concile Vatican II, cette expérience donne un élan spirituel; ceux et celles qui l'ont reçue ont à cœur de la transmettre à toute l'Église. Comment aider les chrétiens, les chrétiennes à vivre cette réalité d'une relation vivante avec Dieu?»

Ce volume «sera sans aucun doute une ressource appréciable pour ceux qui cherchent à comprendre et à transmettre la réalité de l'effusion de l'Esprit».

Vous pouvez vous le procurer à l'adresse suivante :

Librairie du Centre de Pastorale, 35, Saint-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski, QC G5L 4J2

Tél. : 418 723-5004 Courriel : [librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net)

## Carnet d'animation

### *Laisse brûler ton cœur au feu de la foi*

Tel est le thème proposé pour l'année 2013-2014.

Un carnet d'animation sera disponible à la mi-août.

S'inspirant du récit des disciples d'Emmaüs, le thème sera développé selon quatre axes :

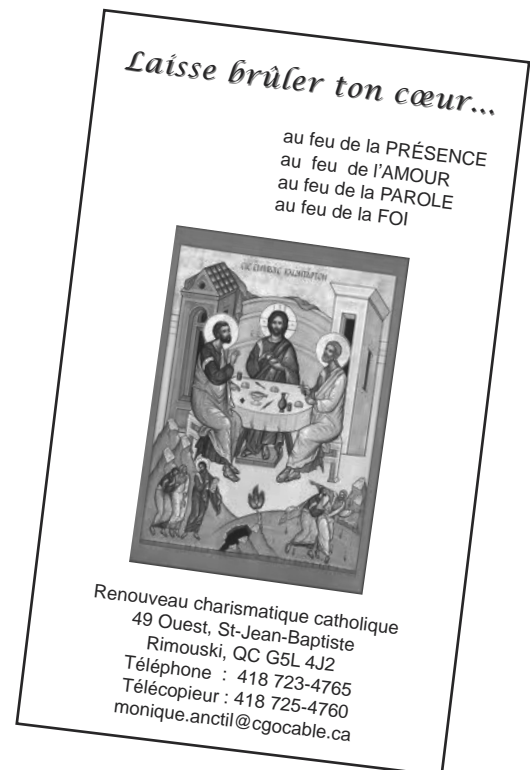
#### *Laisse brûler ton cœur*

**au feu de la PRÉSENCE**  
**au feu de l'AMOUR**  
**au feu de la PAROLE**  
**au feu de la FOI**

Vous pouvez vous le procurer à l'adresse suivante :

Service du Renouveau charismatique  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski QC G5L 4J2  
Téléphone : 418 723-4765  
Courriel : [monique.ancil@cgcable.ca](mailto:monique.ancil@cgcable.ca)

10 \$ l'unité (plus frais de poste)





*Sous le souffle  
de l'Esprit Saint,  
devenons  
des témoins de lumière,  
des apôtres de paix,  
des porteurs de joie,  
des prophètes de la Parole.*